

Le 16 août, les 10 batteries sont engagées, mais inégalement; 60 bouches à feu tirèrent dans cette journée.

Le 18, l'artillerie de la garde reste inactive pendant la plus grande partie de la journée; le soir, 2 batteries montées, réduites momentanément à 4 pièces, et 2 batteries à cheval de la réserve viennent renforcer les batteries très-éprouvées du 4^e et du 6^e corps, qui couvrent la retraite de l'aile droite. Ainsi, sur 60 pièces, 20 seulement tirèrent et pendant moins d'une heure.

On citera encore, mais seulement pour mémoire, le feu d'une section engagée quelque temps à l'extrême gauche, et dont les consommations furent nécessairement restreintes.

Le rapport de la consommation du 16 à celle du 18 a été trouvé égal à 4.

Le 26, la garde était réorganisée et réapprovisionnée; mais le parc était réduit du chargement de :

13 caissons.....	1.443 obus de 4.
Du 16 au 26, elle reçut, tant du parc de Plappeville que de l'arsenal.....	2.463 —

Ce qui donne pour les munitions disparues..... 3.906

Mais pour obtenir la quantité des munitions réellement consommées, il faut déduire de ce nombre :

1 ^o Le chargement de 2 caissons délivrés, le 16, par le parc au capitaine Chalus, du 6 ^e corps.....	222 —
	3.684 —

2 ^o Le ravitaillement d'une batterie du 6 ^e corps effectué le 17.....	382 —
	3.302

Répartie entre les deux journées du 16 et du 18 suivant le rapport ci-dessus indiqué, cette dépense se partage ainsi :

Pour la consommation du 16,	2.642 obus de 4.
— du 18,	660 obus de 4.

ce qui représente une consommation moyenne de :

44 obus par pièce engagée le 16	
33 — — le 18.	
55 — —	} Pour les deux journées et sur l'ensemble de toutes les pièces de la garde.

L'approvisionnement était, le 16 au matin, de 283 obus par pièce de 4.

GARNISON DE METZ.

Le 14 août, l'armée laissait dans la place :

	Obus de 4.	Obus de 12.
2 batteries de 4 de campagne, 3 ^e division du 2 ^e corps, portant un premier approvisionnement de.....	2.294	»
4 batteries de 12, de la réserve générale, portant.....	»	2.924
1 batterie de 4 de montagne, portant.....	800	»
Soit en tout.....	3.094	2.924

Le 14 et le 17, les 2 batteries divisionnaires dépensèrent.....	80	»
---	----	---

Le 17, les 4 batteries de 12 rallièrent l'armée.....	»	2.924
--	---	-------

Sur cet approvisionnement, après le 18, il restait donc....	3,014	0.000
---	-------	-------

ARSENAL.

A la date du 1^{er} juillet 1870, c'est-à-dire vingt jours avant la déclaration de guerre, l'arsenal de Metz possédait :

77.973 obus de 4
100.095 obus de 12.

178.068 projectiles,

les uns chargés, les autres vides.

De ces projectiles, 97,080 étaient taraudés à 25 millimètres, et le reste, 80,988, l'était à 22 millimètres.

Il se trouvait aussi, à l'arsenal, à la même date, déjà placées ou encore disponibles :

288,159 fusées métalliques (pour projectiles creux), dont un peu plus de la moitié du diamètre de 26 millimètres. Enfin les fusées percutantes entraient dans cet approvisionnement pour :

68.212 du diamètre 25 millimètres.	
52.098 — 32 —	

120.310 fusées percutantes.

Toutes ces ressources pouvaient donc être utilisées immédiatement, toutes les modifications indiquées par l'expérience ou imposées par les circonstances étaient donc réalisables avec ces divers éléments faciles à associer et à combiner entre eux.

Il ne paraît pas qu'entre le 1^{er} juillet, jour où fut arrêté l'inventaire d'où sont extraits ces renseignements, et l'époque de la déclaration de guerre, cette situation ait été modifiée.

La guerre résolue, Metz devenait naturellement le principal centre de ravitaillement de l'armée qui allait opérer dans l'Est, et l'on disposa tout pour y faire affluer les ressources disponibles; mais, dans les premiers jours qui suivirent la déclaration de guerre, les divers établissements de l'intérieur s'appliquèrent surtout à organiser les parcs et les batteries de l'armée en formation, et, quand, ce travail terminé, on songea à faire parvenir jusqu'à Metz les approvisionnements qu'on avait rassemblés, les voies n'étaient déjà plus complètement libres.

Les hésitations du commandement qui exercèrent, dès le début, sur la conduite des opérations une si funeste influence, ne furent point étrangères non plus à la situation relativement précaire des approvisionnements de la place au moment de l'investissement. Après les premiers revers, et tandis que le point de concentration de l'armée, encore indéterminé, oscillait entre Metz et Châlons, les gares intermédiaires s'encombraient de munitions qui finirent, le temps pressant et l'ennemi avançant, par refluer définitivement en arrière et furent perdues pour la place. Ces observations s'appliquent surtout aux approvisionnements en munitions d'artillerie de campagne, car Metz reçut certainement d'importants envois dans le courant d'août, notamment du matériel de siège et des cartouches d'infanterie; mais on ne retrouve nul indice de l'arrivée de ces nombreux trains de munitions confectionnées de 4 et de 12 que l'on peut suivre, pendant les derniers jours qui précèdent l'investissement, circulant sur le chemin de fer de l'Est ou celui des Ardennes, et cherchant, sans y réussir, à se frayer un passage jusqu'à Metz. Cette circonstance est d'autant plus singulière que la voie de Metz par Thionville ne fut définitivement coupée que le 19 août.

Quoi qu'il en soit, il paraît certain que la place, au début de la guerre, ne possédait pas d'autres ressources en munitions de campagne que celles qui ont été énumérées ci-dessus, et qu'elle n'en reçut point depuis la même époque jusqu'à l'investissement. Il faut actuellement rechercher comment ces munitions ont disparu de l'arsenal, jour par jour, au profit de qui et pour quel emploi?

A la direction de Metz incombait le soin de former le parc du 3^e corps de l'armée du Rhin :

	Obus de 4.	Obus de 12.
Sur son approvisionnement initial.....	77.973	100.095
Il dut prélever pour le parc du 3 ^e corps.....	7.807	1.241
Il resta avec....	70.166	98.854

L'arsenal fournit aussi aux deux régiments d'artillerie, alors en garnison à Metz (1^{er} et 17^e), le matériel de 9 batteries de 4 approvisionnées.....

40.323

Il resta alors avec...

59.843

98.854

Le 7 et le 8 août, après les combats de Wœrth et de Spikeren, et tandis que l'armée se repliait sur Metz, déjà directement menacée, un convoi emportant.....

4.440

1.020

Sortit de la place pour aller ravitailler le 1^{er} corps, en retraite sur Nancy. Ainsi la place, dont les ressources dès lors étaient comptées, expédiait au dehors des munitions sans recevoir. Lorsque le 2^e corps, fort appauvri à la suite du combat du 6, alla, le 10 et le 11, se ravitailler à l'arsenal, celui-ci possédait encore.....

35.403

97.834

A dater de cette époque, les distributions de l'arsenal ne cessèrent plus un seul jour; elles avaient atteint, le 16 au matin, c'est-à-dire après le ravitaillement de la première période et au moment où s'ouvrait la seconde....

12.180

696

Laissant, à la même date, pour le ravitaillement de la seconde, en magasin..

43.223

97.138

Le 17, l'arsenal dirigeait sur Plappeville un parc mobile emportant.....

3.552

561

Le 18, l'arsenal délivrait directement.....

3.326

744

Le 19.....

3.786

Le 20.....

5.693

1.760

Le 21.....

13.872

2.790

Le 22.....

4.478

1.519

Enfin le 23 et le 24....

1.425

69

Totaux des distributions effectuées du 16 au 24....

36.132

7.443

Ici, une rectification est nécessaire : l'état des livraisons de l'arsenal du 21 porte : délivrés 13,872 coups de 4 et 2,790 coups de 12; mais on a vu, au compte du 2^e corps, que l'on avait compris dans ces distributions..... 1,924 510

reliquat des munitions trouvées dans le parc de ce corps d'armée après le 18 août, et qui, d'abord rentrées en magasin, avaient ensuite été rendues au parc, lors de la reconstitution de celui-ci; ces munitions, simplement restituées, ne doivent donc pas figurer comme livraison dans le compte précédent; cette réduction effectuée, on trouve pour les

Totaux rectifiés...	34.208	6.933
Si de l'avoir en magasin au 16 août.....	43.223	97.138
On retranche le montant de ces distributions.....	34.208	6.933
On trouve, à la date du 26 août, un avoir en magasin égal à.....	9.015	90.205

Mais il s'en fallait de beaucoup que tous ces projectiles fussent disponibles pour l'armée. En effet, l'arsenal a toujours conservé intacts :

2 batteries de 4 de campagne, dites batteries de sortie, approvisionnées à....	2.294	"
En outre, il a approvisionné les 77 bouches à feu de 4 de campagne ou de montagne disséminées sur les remparts et dans les ouvrages de la place.....	6.912	"
On avait aussi transporté sur les remparts pour l'approvisionnement des pièces de 12.....	"	37.375
Non compris un certain nombre de coups tirés des ouvrages.....	"	229

A reporter. . .

Report.....		
Ce qui donnait pour totaux des coups distraits de l'approvisionnement de l'armée.....	9.206	37.604
Si des résultats précédents on retranche le montant de ces munitions.....	9.015	90.205
On constate, par la différence, qu'avec.....	9.206	37.604
	191	52.601

le reliquat réel en magasin était nul pour les obus de 4, et encore très-considérable pour les munitions de 12.

Le colonel directeur de l'arsenal a donc pu écrire avec vérité, le 23 août, en rendant compte de sa situation : « Il ne reste plus de projectiles de 4. »

Cette vérification a une réelle importance; elle démontre clairement que l'arsenal n'a pu effectuer d'autres livraisons que celles dont il a été précédemment tenu compte; or, la méthode suivie pour établir le chiffre des consommations de l'armée reposait tout entière sur cette certitude.

On a retrouvé, dans les archives de l'artillerie, la série presque complète des états de livraison fournis journellement par l'arsenal; une seule de ces pièces, celle de la journée du 19 août, manquait, et l'on a dû la rétablir à l'aide de renseignements puisés à d'autres sources. Quelques éclaircissements sont nécessaires pour donner à ces chiffres restitués le caractère de probabilité qu'ils comportent.

Une déposition a fait connaître que le parc du 4^e corps avait reçu, le 19, de l'arsenal, 900 obus de 4.

Une autre déposition apprit encore qu'une batterie du 6^e corps (3^e division), complètement épuisée le 18 au soir, avait été réapprovisionnée intégralement à l'arsenal dans cette même journée, soit 1,147 obus de 4.

Des batteries composant l'artillerie du 6^e corps, 3 ne figurent sur aucun des états de livraison de l'arsenal postérieurs au 8; ce sont :

La 5^e du 8^e régiment d'artillerie, appartenant à la 1^{re} division.

La 6^e et la 7^e du 14^e régiment d'artillerie, appartenant à la 3^e division.

La 5^e batterie du 8^e régiment d'artillerie, qui brûla, le 16, de 400 à 450 coups (consommation déclarée), souffrit beaucoup dans cette affaire et ne fut pas employée le 18; elle se trouva donc, le 18, encore approvisionnée à 730 coups environ.

Après la réorganisation de l'artillerie du 6^e corps, cette batterie ne compta plus que 4 pièces sur avant-train, 5 caissons et 1 affût de rechange sur avant-

train, représentant ensemble un chargement normal de 740 coups. La batterie, en raison des réductions qu'elle avait subies, n'avait donc pas besoin de munitions nouvelles.

Mais la 6^e et la 7^e du 14^e régiment, qui étaient épuisées le 18 au soir, figurent à la date du 25, comme réapprovisionnées sur la situation de l'artillerie réorganisée du 6^e corps, avec une réduction de 5 caissons, toutefois; elles ont donc reçu ensemble :

Deux approvisionnements complets ou.....	2.294	obus de 4.
Moins le chargement de 5 caissons, ou.....	555	"

En d'autres termes, elles ont touché..... 1.739 obus de 4.

Comme le 6^e corps n'avait pas encore de parc à cette époque, ces deux batteries n'ont pu recevoir leurs approvisionnements que de l'arsenal, et comme elles ne figurent pas sur les états de livraison des jours suivants, elles n'ont pu les toucher que le 19. Ainsi, l'arsenal a dû délivrer le 19 :

Au parc du 4 ^e corps.....	900	obus de 4.
A la 5 ^e batterie du 14 ^e régiment (6 ^e corps).....	1.147	—
A la 6 ^e et à la 7 ^e batterie du 14 ^e régiment (6 ^e corps).....	1.739	—
Total.....	3.786	obus de 4.

Il est à peu près certain que l'arsenal ne fit pas, le 19, d'autres ravitaillements que ceux qu'on vient d'indiquer; ni le parc du 2^e corps, ni celui du 3^e, dont l'existence, à ce moment même, était mise en question, ne furent réapprovisionnés ce jour-là. La garde et la réserve générale équilibrèrent leurs dépenses les jours suivants; la correspondance particulière des états-majors et du directeur du parc, la concordance de tous les renseignements recueillis et comparés ne laissent aucun doute à cet égard. Restent les batteries ou parties prenantes isolées : certains corps n'ayant pas de parc distinct, les batteries de ces divers groupes se réapprovisionnaient directement à l'arsenal : c'était là, d'ailleurs, une habitude qui, sous prétexte de simplification, tendait à s'introduire dans divers corps d'armée; elle troublait l'ordre régulier du service et ne simplifiait les travaux du parc qu'en compliquant beaucoup ceux de l'arsenal, qui ne cessa de réclamer contre cette perturbation. Mais, le 19 août, les batteries n'avaient pas le loisir de songer à cela.

L'armée, refoulée la veille au soir des plateaux, se trouvait massée aux débouchés de la plaine, dans une grande confusion. La journée presque entière se passa à se reconnaître ou à marcher pour gagner les nouveaux campements et s'y rallier; l'installation des troupes ne fut terminée qu'à une heure très-avancée. Il est donc certain que la plupart des batteries renoncèrent à se ravitailler en ce moment, et qu'en dehors des trois qu'on a signalées précédemment, et qui d'ailleurs ne tenaient à aucun parc, l'arsenal n'en vit pas ce jour-là.

